

Marie et Catherine... Une relation intérieure de confiance et de tendresse...

1830-2020...



Dans la chapelle de la rue du Bac, **Il y a 190 ans**, sœur Catherine, toute jeune novice, posait ses mains sur les genoux de Marie, que dans un élan spontané et confiant, elle avait choisie pour mère, à la mort de sa maman,

Dans sa ferme natale, au village bourguignon de Fain les Moutiers, la fillette de neuf ans, toute en larmes, avait pris dans ses bras, une statuette de la Vierge.



- Maintenant c'est vous Marie qui serez ma maman !

Cette promesse d'enfant, spontanément jaillie au cœur de sa détresse, n'a pas été une promesse éphémère, noyée dans les larmes. Ce fut un choix intense et profond, un engagement de foi qui a imprégné toute la vie laborieuse de Catherine, devenue à 12 ans, la fermière des lieux, l'âme de la maisonnée

Dans une décision tout aussi spontanée et forte, elle décide d'assurer, avec sa petite sœur Tonine, l'organisation et l'animation de la vie familiale et de l'exploitation de la ferme avec son père

- A nous deux, nous ferons marcher la maison !



Au cours de ses longues journées de paysanne vouée au service du bien-être des siens et de ceux qui travaillaient à la ferme, la jeune fermière saisissait les brefs moments de répit pour aller discrètement à l'église, s'agenouiller devant le grand tableau de la Vierge aux mains ouvertes.



Humble rencontre spirituelle et filiale dans laquelle Catherine venait épancher son cœur près de Marie, et lui confier l'appel intérieur à consacrer sa vie au service des pauvres. Vocation catégoriquement refusée par son père qui aurait voulu garder près de lui sa précieuse fermière qui accomplissait si bien la lourde tâche dans laquelle elle s'était engagée...

Dans sa visite de la nuit du 18 au 19 juillet 1830, Marie répond à l'attente et la confiance affectueuse de Catherine,

- Il y avait si longtemps que je désirais la voir !

Et c'est naturellement que Catherine bondit vers Marie, Comme un enfant vers sa mère,



et que Marie accueille Catherine comme une maman accueille son enfant

- Je n'ai fait qu'un saut auprès d'elle ... Il s'est passé le moment le plus doux de ma vie, Il me serait impossible de dire ce que j'ai éprouvé... elle me dit comment je devais me conduire envers mon directeur, et plusieurs choses que je ne dois pas dire, la manière de me conduire dans mes peines...

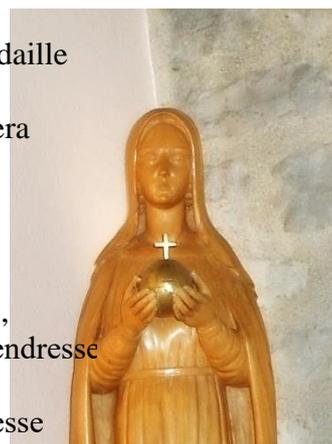
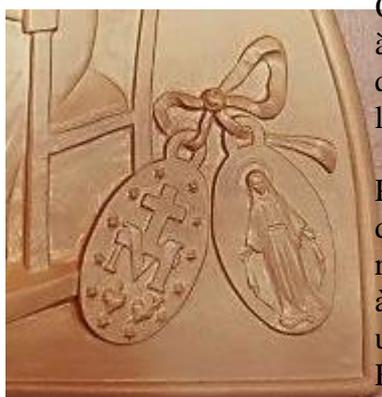
Marie partage avec Catherine son amour pour la Compagnie, lui annonce une mission difficile confiée par Dieu. Elle annonce les bouleversements de la révolution et beaucoup d'autres grands malheurs qui viendront bientôt en France et dans le monde...

Elle lui parle des peines que Catherine aura à surmonter, l'invite à la confiance et lui conseille de venir prier au pied de l'autel en l'assurant que là, elle recevra toutes les consolations dont elle aura besoin.

Quelques mois plus tard, la Vierge confiera la médaille à Catherine..., une médaille pour le monde entier qui sera source de beaucoup de grâces et manifestera la bonté de Notre Dame pour chacun.

Par la courageuse discrétion de « sa fille », Marie demandera que soit réalisée une statue qui la représente avec le globe de la terre entre ses mains, à la hauteur de son cœur, signe de sa tendresse universelle,

Et Marie désire aussi que l'on s'occupe de la jeunesse et que la porte de la chapelle, jusque-là, réservée à la communauté, soit ouverte à tous.



Tout cela, lui recommande la Vierge, ne sera dit qu'à une seule personne, son confesseur, Monsieur Aladel qui a mission d'accompagner les jeunes sœurs. Tout passera uniquement par lui...

Les confidences de Catherine sont très mal reçues par ce prêtre qui la remet durement en place

- Une fille de la charité est faite pour servir les pauvres et non pour rêver... Pure illusion ! Si vous voulez honorer Notre Dame, imitez ses vertus et gardez-vous de ces illuminations !

Mais... Catherine est une fille de la terre !...



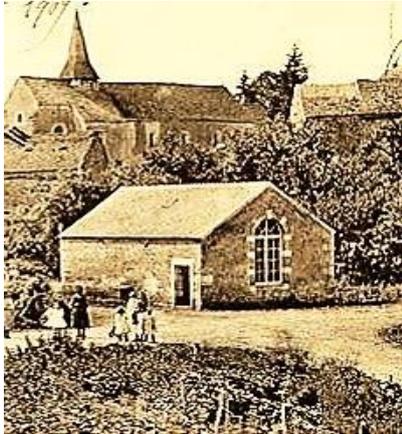
Elle sait le poids des seaux d'eau qu'il faut aller quérir tant de fois de l'autre côté de la rue, pour les besoins de la famille et des bêtes...



et les grandes brassées de légumes à éplucher pour cuire la grosse potée bourguignonne...



Elle sait pétrir à la force des bras, les kilos de pâte à pain, et cuire au four les belles grosses miches délicieusement odorantes, afin de rassasier et régaler tout son monde...



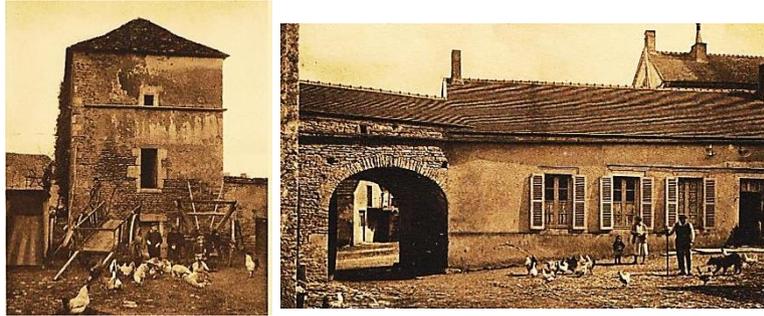
Elle sait la fatigue harassante des journées de lessive quand il faut pousser jusqu'au lavoir la brouette lourdement chargée de gros linge à plonger dans l'eau froide, pour le frotter énergiquement et le battre à grands coups de battoir et puis l'essorer en tordant à deux, les grands draps si lourds, et remonter les étendre au grand air...



Elle sait manier la fourche, la pelle et le râteau, et nourrir et soigner les bêtes...

Elle sait accomplir toutes ces tâches matérielles et bien d'autres encore, parfois rebutantes, avec amour pour le bonheur des siens...

Au cœur de tous ces services domestiques, Catherine savait, avec tendresse et grande patience, prendre soin de son petit frère handicapé, au caractère si difficile à vivre...



Non Catherine n'est pas une rêveuse,
Dès ses premiers pas dans la vie, son corps, son esprit et son cœur ont été façonnés par la rudesse de la vie paysanne. Energique, organisatrice, travailleuse et discrète, elle, qui n'a appris à lire et écrire qu'à dix-huit ans fait merveille. Elle est servante dans l'âme et trouve sa joie dans le bien-être de ceux et celles dont elle a la charge.
Catherine saura servir les pauvres pour l'amour du Christ avec la tendresse de Marie dans son cœur.

Son temps de formation accompli, elle est envoyée en mission à l'hospice d'Enghien à Reuilly. Là, Catherine redeviendra fermière, comme à Fain les Moutiers, pour le bonheur de ses vieillards et des pauvres du faubourg, qu'elle a servis avec courage et tendresse, accompagnée par Marie qui l'avait assurée de sa présence intérieure

- *Vous ne me verrez plus, mais vous entendrez ma voix pendant vos oraisons.*

Sommée de ne point laisser libre court à toutes ses rêveries et de n'en point parler, Catherine détournera constamment toute allusion à sa personne, au sujet des apparitions. Elle a toujours fermement gardé le silence, un long silence tourmenté par les demandes de Marie qui ne se réalisaient pas... Elle est morte sans avoir vu la réalisation des désirs que la Vierge Marie lui avait confiés et que inlassablement elle a redits à son confesseur, particulièrement :

l'ouverture de la porte de la chapelle
et la mise en place de la Vierge au globe.

Ce n'est qu'à l'approche de sa mort que sœur Catherine dira enfin, que c'était elle, la sœur qui avait reçu la médaille.

A soixante-dix ans, Catherine est allée vivre

un éternel moment le plus doux de sa vie,

près de celle qu'elle avait choisie pour maman, la Vierge à *la robe couleur d'aurore*, cette lumière indicible qui se nuance entre l'aube et l'aurore qui ouvrait les longues et laborieuses journées de la toute jeune fermière de Fain les Moutiers.

- *Si la Sainte Vierge m'a choisie, moi qui ne savais rien, c'est afin qu'on ne puisse pas douter d'elle.*